

CARISSIMI ORATORIOS



JONAS
JEPHTE
EZECHIA
JOB

LES VOIX BAROQUES

CARISSIMI ORATORIOS

LES VOIX BAROQUES

Suzie LeBlanc	SOPRANO
Maria Keohane	SOPRANO
Catherine Webster	SOPRANO
Josée Lalonde	ALTO
Matthew White	CONTRE-TÉNOR <i>COUNTERTENOR</i>
Lawrence Wiliford	TÉNOR <i>TENOR</i>
Colin Balzer	TÉNOR <i>TENOR</i>
Sumner Thompson	BARYTON <i>BARITONE</i>
Tyler Duncan	BARYTON <i>BARITONE</i>

LES CHŒURS SONT CHANTÉS PAR LES SOLISTES | *CHORUS PARTS ARE SUNG BY THE SOLOISTS*

Chloe Meyers	VIOLON <i>VIOLIN</i>
Chantal Remillard	VIOLON <i>VIOLIN</i>
Amanda Keesmaat	VIOLONCELLE <i>CELLO</i>
Emily Walhout	VIOLE DE GAMBE, LYRONE <i>VIOL, LIRONE</i>
Sylvain Bergeron	LUTH, THÉORBE <i>LUTE, THEORBO</i>
Pierre-Yves Martel	VIOLONE
Sara Lackie	HARPE <i>HARP</i>
Alexander Weimann	CHEF ET CLAVECIN <i>CONDUCTOR AND HARPSICHORD</i>

Matthew White DIRECTION ARTISTIQUE | *ARTISTIC DIRECTION*

Alexander Weimann DIRECTION MUSICALE | *MUSICAL DIRECTION*

GIACOMO CARISSIMI

1605-1674

JONAS

- ❖ *Cum repleta esset Ninive* [Historicus, Deus, Chorus] 2:34
- ❖ *Et proeliabantur venti* [Chorus] 3:26
- ❖ *Jonas autem in interiobus navis* [Historicus, Gubernator, Nautae, Chorus] 3:28
- ❖ *Tulerunt nautae Jonam et miserunt in mare* [Chorus, Jonas] 0:56
- ❖ *Justus es, Domine* [Jonas, Chorus] 5:29
- ❖ *Et imperavit Dominus pisci* [Chorus] 0:55
- ❖ *Peccavimus, Domine* [Chorus] 2:13

<i>Jonas</i>	Colin Balzer
<i>Deus, Nautae</i>	Sumner Thompson (Bassus I)
<i>Gubernator</i>	Josée Lalonde (Altus)
<i>Nautae, Historicus</i>	Tyler Duncan (Bassus II)
<i>Historicus</i>	Suzie LeBlanc (Cantus I)
<i>Historicus</i>	Maria Keohane (Cantus II)
<i>Historicus</i>	Lawrence Wiliford (Altus)

JEPHTE

- 8 ❖ **Cum vocasset in proelium** [Historicus altus, Jephthe, Chorus] 7:53
9 ❖ **Cum vidisset Jephthe** [Historicus altus, Jephthe, Filia, Chorus] 5:45
10 ❖ **Plorate colles, dolete montes** [Filia, Jephthe, Chorus] 4:45
11 ❖ **Plorate filii Israel plorate** [Chorus] 5:29

<i>Jephthe</i>	Lawrence Wiliford
<i>Filia</i>	Suzie LeBlanc
<i>Historicus</i>	Matthew White (Altus)
<i>Historicus</i>	Maria Keohane (Cantus I)
<i>Historicus</i>	Catherine Webster (Cantus II)
<i>Historicus</i>	Tyler Duncan (Bassus)
<i>Eccho I</i>	Maria Keohane
<i>Eccho II</i>	Catherine Webster

EZECHIA

- 12 ❖ **Aegrotante Ezechia** [Angeli, Dominus, Isaias, Ezechia] 3:13
13 ❖ **Obsecro, Domine** [Ezechia] 4:38
14 ❖ **Misertus est autem Dominus...** [Angeli, Dominus, Ezechia] 2:32
15 ❖ **Dextera Domini fecit virtutem** [Ezechia] 1:25
16 ❖ **Narribimus omnes opera Domini** [Chorus] 2:42

<i>Angelus I</i>	Maria Keohane,
<i>Angelus II</i>	Catherine Webster
<i>Isaias</i>	Matthew White
<i>Dominus</i>	Sumner Thompson
<i>Ezechia</i>	Colin Balzer

JOB

- 17 ❖ **Audi audi, Job** [Diabolus, Job, Angelus] 2:18
18 ❖ **Audi, audi, Job** [Diabolus, Job] 4:54
19 ❖ **Vade, vade, vade, Spiritus malus** [Angelus, Diabolus, Job] 3:07

<i>Diabolus</i>	Tyler Duncan
<i>Job</i>	Matthew White
<i>Angelus</i>	Maria Keohane

GIACOMO CARISSIMI

QUATRE HISTOIRES SACRÉES

Il semble que le mot « oratorio » fut employé la première fois pour désigner un genre musical en 1640 par Pietro della Valle dans une lettre au théoricien Giovanni Battista Doni. Dérivé du verbe latin qui signifie « prier », le terme « oratoire » désignait d'abord un lieu propre aux dévotions. Au milieu du XVI^e siècle, Philippe de Néri avait fondé à Rome la *Congregazione dell'oratorio*, qui tenait ses activités pieuses à San Girolamo della Carità, puis à Santa Maria della Valicella. Très tôt, les séances de prière furent accompagnées d'éléments musicaux : on chantait des laudes et des madrigaux spirituels ainsi que divers motets en dialogue. L'influence de la nouvelle monodie accompagnée et du *stile rappresentativo* se fait bientôt sentir : on cherche à raconter de façon plus réaliste certains épisodes de la Bible en différenciant les personnages, ce qui donnera naissance à l'*historia* ou « histoire sacrée », première désignation de ce qui deviendra l'oratorio. L'année 1600 voit la création, à l'oratoire della Valicella, de *La Rappresentazione di anima e di corpo* d'Emilio de Cavalieri, mais, bien qu'on le considère comme le premier oratorio de l'histoire, l'exemple de ce vaste opéra religieux avec mise en scène et personnages allégoriques ne sera pas suivi.

Données sans représentation scénique, recourant au chœur, parfois accompagnées par deux parties de violon en plus de la basse continue, les histoires sacrées seront en effet au XVII^e siècle de dimensions relativement modestes, leur durée n'excédant généralement pas la demi-heure. Toutefois, ses dialogues, ses caractérisations psychologiques et la déploration pathétique qui constitue généralement son moment fort en font à la fois une sœur de l'opéra et une lointaine descendante du drame liturgique du Moyen Âge. Contrairement à l'opéra cependant, un narrateur, nommé *testo* ou *historicus*, intervient souvent, afin de simplifier pour l'auditeur l'enchaînement des événements vécus par les personnages ; curieusement, ce rôle peut être attribué tout au long de l'ouvrage à différentes voix (dans *Ezechia*, Carissimi le confie à deux anges) et même au chœur. La plupart de ces nouveaux oratorios emploient la langue italienne (c'est l'*oratorio volgare*), mais les histoires sacrées qu'on entend pendant le carême à l'église San Marcello, à Rome, sous l'égide de l'Arciconfraternita del Santissimo Crocifisso, restent en latin, attirant un public cultivé, plus susceptible de comprendre les textes.

Les voix après chantaient une histoire du vieux testament en forme d'une comédie spirituelle [et] chaque chanter représentait un personnage de l'histoire et exprimait parfaitement bien l'énergie des paroles.

ANDRÉ MAUGARS,

RÉPONSE FAITE À UN CURIEUX SUR LE SENTIMENT DE LA MUSIQUE D'ITALIE, 1639.

La création de l'oratorio est un pur produit de la Contre-Réforme. Désirant en effet convaincre les âmes des vérités de la foi catholique sans devoir recourir aux stériles débats théologiques qui l'opposaient aux confessions réformées, et ne pouvant plus compter sur les arguments de la raison, l'Église, puissamment aidée par l'ordre nouvellement fondé des jésuites, préconise d'alimenter la dévotion par tout ce qui parle aux sens et suscite les émotions. Comme le dit bien Jean Starobinski : « La Contre-Réforme, faute de pouvoir compter sur la simple évidence de la présence divine, recourt systématiquement aux prestiges de la représentation. Pour reconquérir les âmes ou pour les conserver dans la foi, la rhétorique plastique multiplie les scènes bouleversantes où le sacré fait irruption dans l'ordre du monde. »

Cette « rhétorique », qui constitue l'essence même du Baroque, vise, dans la sculpture et dans la grande peinture religieuse, une représentation qu'on pourrait qualifier à la fois de pathétique et de réaliste des événements de la vie de Jésus et des personnages de l'ancien Testament. Tant en musique que dans les arts plastiques, ces derniers se retrouvent bientôt, par les procédés empruntés à l'univers profane, sur le même pied que les dieux, déesses et héros de la mythologie. Le but est toujours d'édifier et d'incliner à la vertu, mais on veut pour cela proposer des modèles de conduite dans lesquels les fidèles pourront reconnaître, magnifiées, les situations qu'ils vivent et les émotions qui les habitent.

Passant toute sa vie à Rome au service des jésuites, comme maître de chapelle de San Apollinare, l'église rattachée au Collegium Germanicum — institution qui visait à former des missionnaires de langue allemande pour la reconquête spirituelle de l'Allemagne luthérienne —, Giacomo Carissimi reste le plus grand représentant de l'histoire sacrée en langue latine. Il épouse parfaitement dans sa musique les vues de ses employeurs en ce qui regarde les moyens à mettre en œuvre pour stimuler la foi : il montre un sens dramatique et une imagination remarquables, donnant aux personnages bibliques, par une déclamation et un sens du verbe dignes de Monteverdi, une présence souvent saisissante.

Né à Marino, près de Rome, et baptisé le 18 avril 1605, Carissimi est le plus jeune d'une famille de sept enfants. Son père est tonnelier, et on ne connaît pas sa première formation musicale. Engagé comme choriste à la cathédrale de Tivoli en 1623, il y tient également les orgues. Il est cinq ans plus tard maître de chapelle de la cathédrale San Ruffino à Assise. Il gagne Rome à la fin de l'année 1629 pour travailler à San Apollinare, assumant ses fonctions jusqu'à sa mort, le 12 janvier 1674. Carissimi est ordonné prêtre en 1637 ; quatre fois, à partir de 1650, il dirigera le vendredi Saint ses oratorios à l'église San Marcello. Il mène une vie paisible, dont peu d'événements marquants viennent troubler le cours, si ce n'est qu'il s'occupe un temps d'un neveu et d'une nièce devenus orphelins. Il sera aussi prêteur financier, accumulant des biens qu'il lèguera à ses employeurs afin d'assurer la formation de jeunes chanteurs.

Protégé, entre autres éminents personnages, par Urbain VIII, par le cardinal Cesare Colonna et par Christine de Suède, pour laquelle il écrira ses œuvres profanes, le musicien jouit de son vivant d'une réputation considérable. Mais il refuse « avec la plus grande modestie » les postes prestigieux qu'on lui offre à Venise — on lui propose en 1643 la succession de Monteverdi à San Marco —, à Vienne et à Bruxelles. Ottavio Pitoni, qui occupera son poste au Collegium germanicum en 1686, le décrit comme « grand, frêle, mélancolique et goutteux, amical dans ses rapports avec autrui ». Remarquable pédagogue, son enseignement attire de jeunes musiciens de toute l'Europe, parmi lesquels Marc-Antoine Charpentier, Johann Caspar Kerll, Christoph Bernhard et Johann Philip Krieger, sans compter que son influence sur l'art vocal se fera sentir jusque chez Haendel, en passant par Pietro Antonio Cesti et Alessandro Scarlatti.

Son œuvre est considérable, mais la plus grande partie, restée manuscrite, périt lors de la dissolution de l'ordre des jésuites et la fermeture du Collegium germanicum en 1773 — on vendra le papier des archives au poids ! Il nous reste une douzaine de messes, plus de 200 motets, environ 130 cantates profanes de une à trois voix et quelques cantates latines humoristiques. Il est également l'auteur d'un traité sur l'art du chant connu dans une traduction allemande parue à Augsbourg en 1692 et plusieurs fois rééditée. Mais son titre de gloire reste ses quelque 8 à 15 oratorios, ou histoires sacrées, connus par des copies plus tardives. Cette imprécision numérique résulte des critères différents

(langue, distribution, durée) employés par les musicologues pour définir le genre ; ces compositions sont en effet très variées, certaines pouvant être considérées comme des motets en dialogue. Leurs livrets sont anonymes, mais Carissimi a peut-être collaboré à leur rédaction, et elles sont difficiles à dater — toutefois *Jephte* pourrait avoir été créé vers 1648, le père Athanase Kircher donnant son chœur final en exemple dans son traité *Musurgia universalis* de 1650.

Dans ses histoires sacrées, Carissimi montre une « expression parfaite dans le détail comme au sens général », selon Nicole Labelle. La ligne mélodique, souple et relativement simple, rend le texte toujours intelligible, la musique exprimant les mots les plus importants et les passions qu'ils véhiculent. À cet égard, l'appréciation de François Joseph Fétis, parue en 1860 dans sa *Biographie universelle des musiciens*, reste toujours vraie : « Le chant de Carissimi a de la grâce ; on y remarque surtout une expression vraie et spirituelle, soutenue par une harmonie qui, sans être aussi savante que celle des maîtres de l'ancienne école romaine, est cependant très pure. » Si le récitatif fait preuve de conviction, les airs, duos et trios, parfois émaillés de ritournelles instrumentales, n'ont pas de forme fixe, ce qui confère beaucoup de liberté à l'agencement des voix et à l'enchaînement des sections. Surtout dans la déploration pathétique au cœur de chaque oratorio, le musicien fait usage du chromatisme et ne recule pas devant l'emploi d'intervalles rares et de tonalités éloignées pour ménager les contrastes dramatiques. Toujours pour permettre la compréhension du texte, les chœurs sont le plus souvent homophones, mais d'une grande efficacité — le double chœur de la tempête dans *Jonas* est exemplaire. Seuls les ensembles conclusifs se permettent plus de complexité contrapuntique, puisque la relation des événements est terminée.

Il faut rappeler, pour reprendre les mots de Günther Massenkeil, qu'« en représentant les événements bibliques de la manière la plus impressionnante, lapidaire même dans les chœurs, [les oratorios de Carissimi] visent à l'amendement des mœurs et à l'approfondissement de la piété ». En mettant au service de la foi ce que les arts profanes offraient de plus séducteur, l'Église a su tirer profit d'une stratégie efficace assurément à court terme, mais qui allait l'exposer à tous les dangers...

GIACOMO CARISSIMI

FOUR SACRED STORIES

The first person to use the word 'oratorio' to designate a musical genre was, it seems, Pietro della Valle, in a letter he wrote in 1640 to the theoretician Giovanni Battista Doni. The word, which derives from the Latin *orare* [to pray], originally signified a place where one prayed. In Rome, in the middle of the 16th century, Filippo de' Neri founded the *Congregazione dell'oratorio*, a group that held its pious exercises at the oratory of San Girolamo della Carità, and later at Santa Maria della Valicella. Early on, these prayer sessions were accompanied with music: with the singing of *laude*, spiritual madrigals and motets, often in the form of dramatic dialogues. The new accompanied monody of the *stile rappresentativo* soon its influence felt. Composers began to relate Bible stories in a more realistic fashion, clearly distinguishing each of the characters in the story. This gave rise to the *historia*, a musical setting of a scripture story, the term by which the genre later called 'oratorio' was first designated. In 1600, at the della Valicella oratory, Emilio de Cavalieri's *La Rappresentazione di anima e di corpo* was premiered. Though this vast religious opera, with elaborate scenery, dancing, and allegorical characters, is considered to be the first oratorio, its model was not followed.

In fact, the 17th-century *historia* was a relatively modest affair, sung by a choir, sometimes accompanied by two violin parts as well as a basso continuo, without scenery, and rarely lasting more than half an hour. Nonetheless, with its dialogues and psychological characterizations, and with the moving pathos of what was usually its most powerful scene, the *historia* was the sister of the opera and a distant descendant of the theatrical liturgy of the Middle Ages. Unlike an opera, however, a *historia* had a narrator, known as *testo* or *historicus*, who frequently intervened so as to clarify for listeners the sequence of what the story's characters were experiencing. Interestingly, during the course of a single work, different voices, or even the choir, could take on this role; two angels, for instance, narrate Carissimi's *Ezechia*. Most of these new oratorios were in Italian (such a vernacular form was known as an *oratorio volgare*), but the *historia* that the Arciconfraternita del Santissimo Crocifisso put on during Lent at the San Marcello church in Rome remained in Latin. These performances attracted a cultivated audience, whose members were likely to understand the texts.

After this, the voices sang an Old Testament story in the form of a comédie spirituelle...
Each singer represented a person in the story, and perfectly expressed the energy of the words.

ANDRÉ MAUGARS,

RÉPONSE FAITE À UN CURIEUX SUR LE SENTIMENT DE LA MUSIQUE D'ITALIE, 1639.

The oratorio is a pure creation of the Counter-Reformation. Wanting to persuade souls of the truths of the Catholic faith, unwilling to resort to sterile theological debates with the Reformers, and no longer able to rely on arguments based on reason, the Church, with the powerful help of the recently created Jesuit order, decided to stimulate devotion by appealing to the senses and by arousing emotions. As Jean Starobinski put it: "The Counter-Reformation, not being able to produce direct evidence of a divine presence, systematically resorted to exalted representations of it. To re-conquer souls, or keep them faithful, there was a great increase in the number of representations in the plastic arts of striking scenes in which the sacred erupts into the order of the world."

In religious sculpture and painting, the rhetorical goal—and rhetoric was the very essence of the Baroque—was to represent events in the life of Jesus and of Old Testament characters movingly and realistically. In music as in the plastic arts, these characters were soon elevated, by procedures borrowed from the secular arts, to the same footing as that of the gods, goddesses, and heroes of mythology. The goal, always, was to edify and improve. To this end, all such art portrayed magnified but nonetheless recognizable versions of the lives and feelings of the faithful.

Giacomo Carissimi was the greatest exponent of the Latin sacred *historia*. He spent all his life in Rome, as *maestro di cappella* at the San Apollinare church. This church was attached to the Collegio Germanico seminary, at which the Jesuits trained German-speaking missionaries for the task of spiritually re-conquering Lutheran Germany. In his music, Carissimi perfectly embraced the views of his employers on appropriate means for stimulating faith. With theatrical flair, remarkable imagination, and a verbal sensitivity equal to Monteverdi's, he brought Biblical characters to vivid life.

Born in Marino, near Rome, and baptized on April 18, 1605, Carissimi was the youngest of a cooper's seven children. We don't know where he got his early musical training. In 1623 he was hired as a chorister and organist at the Tivoli cathedral. Five years later he became *maestro di cappella* at the San Ruffino cathedral in Assisi. He arrived in Rome at the end of 1629 to work at San Apollinare, and remained at this post until his death on January 12, 1674. Carissimi was ordained a priest in 1637.

On four Good Fridays, beginning on that of 1650, he conducted performances of his oratorios at the San Marcello church. He led a quiet life; one of the few times it was disturbed was when he became guardian of an orphaned nephew and niece. He was also a moneylender. He bequeathed the wealth he accumulated to his employers, to be used in training young singers.

A favorite of, among other eminent patrons, Urban VIII, Cardinal Cesare Colonna, and Queen Christine of Sweden (for whom he wrote secular works), Carissimi was highly esteemed during his life. He declined, “with the greatest modesty,” offers of prestigious posts in Venice—in 1643, he was invited to succeed Monteverdi at San Marco—in Vienna, and in Brussels. Ottavio Pitoni, who succeeded Carissimi as *maestro* at the Collegio Germanico in 1686, described him as ‘very frugal in his domestic circumstances, very noble in his manners towards his friends and others... of tall stature, thin, and inclined to melancholy’. He was a remarkable teacher; the young musicians who came from all of Europe to study with him included Marc-Antoine Charpentier, Johann Caspar Kerll, Christoph Bernhard, and Johann Philip Krieger. His lasting influence on vocal music is evident in the works of Pietro Antonio Cesti, Alessandro Scarlatti, and Handel.

Most of his considerable output remained in handwritten scores. When, in 1773, the Jesuit order was suppressed and the Collegio Germanico closed, its archives were sold by the pound as waste paper, and these scores disappeared. What has survived are some dozen of his masses, more than 200 motets, about 130 secular cantatas for one to three voices, and several humorous Latin cantatas. Carissimi also wrote a treatise on the art of singing that survived in a German translation, which was first published in Augsburg in 1692, and reissued several times. His oratorios (*historiae*), known from later copies, remain his greatest claim to fame. We have 8 to 15 of these works; the imprecision as to the number results from the use of different musicological criteria (such language, distribution, duration) to define the genre. Carissimi’s oratorios were, in fact, quite varied, and some may be considered to be motets in dialogue. They are difficult to date and their libretti were anonymous—Carissimi may have collaborated in writing them. Jephthe may have been premiered around 1648, since Athanasius Kircher cites its final chorus as an example in his 1650 treatise *Musurgia universalis*.

In these *historiae*, according to Nicole Labelle, Carissimi demonstrates perfect mastery of both details and generalities. The supple and relatively simple melodic line assures that the text is always intelligible, the music stressing the most important words, and the emotions they express. The comments that François Joseph Fétis made in his 1860 *Biographie universelle des musiciens* are still true: “Carissimi’s songs have grace. What one particularly notices in them is a true and spiritual expression, supported by harmony that, though not as sophisticated as that of the masters of the early Roman school, is nonetheless very pure.” The recitatives show conviction. The airs—duos and trios, sometimes studded with instrumental ritornelli—are not fixed in form; there is considerable freedom in how voices are arranged and sections linked together. Carissimi used chromaticism, particularly in the moving lament that lies at the heart of each oratorio, and experimented with unusual intervals and distant keys to provide dramatic contrasts. The choruses are usually homophonic—thus ensuring that the texts are intelligible—and very efficient: listen, for an example, to the double chorus of the storm scene in *Jonas*. Only in the closing ensemble pieces, when the story has been told, does Carissimi allow contrapuntal complexity.

We should remember that, in the words of Günther Massenkeil, “in representing biblical events in the most impressive way, with terse clarity, even in the choruses, [Carissimi’s oratorios] aim to improve morals and deepen piety.” By using the most seductive elements of secular arts in the service of faith, the Church was able to profit, but the strategy was only effective in the short term; and later exposed the Church to many dangers...

© FRANÇOIS FILIATRAULT, 2009.
TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON

JONAS

Dieu demande à Jonas d'aller prêcher aux Ninivites. Jonas se dérobe à son appel et s'embarque sur un navire. Une violente tempête se déchaîne et les marins cherchent celui qui est la cause de ce malheur. Le sort désigne Jonas, qui est alors jeté à la mer et avalé par une baleine. La tempête s'apaise. Du ventre de la baleine, Jonas prie le Seigneur et implore sa miséricorde. Il est exaucé et se rend à Ninive pour y porter la parole divine.

God commands Jonah to go and preach to the Ninevites. Jonah flees in a boat to escape the task. A violent storm springs up. The sailors look for the person who is causing this misfortune. Fate points to Jonah, whom they cast into the sea, where he is swallowed by a whale. The storm dies down. In the belly of the whale, Jonas prays to the Lord for mercy. His prayers are answered, and he sets off to preach the word of God in Nineveh.

1 ❖ HISTORICUS (Cantus I)

[Sinfonia] **Cum repleta esset Ninive iniquitate vox peccatorum ejus clamavit de terra ad Dominum, qui locutus est ad Jonam prophetam de coelo dicens :**

Quand Ninive était emplie d'iniquité, les voix de ses pécheurs montaient jusqu'au Seigneur, qui s'adressa ainsi du ciel à Jonas, disant :

When Nineveh was steeped in iniquity, the voices of its sinners rose from the earth to the Lord, who spoke from Heaven to Jonah the prophet, saying:

DEUS

Surge, surge, Jonas, surge et vade in Ninivem civitatem grandem et praedica in ea, quia malitia ejus ascendit coram me.

Lève-toi, lève-toi, Jonas, lève-toi, va à Ninive, la grande ville et annonce-leur que leur iniquité est montée jusqu'à moi.

Arise, arise, Jonah, arise and go to the great city of Nineveh, and prophesy there, for its wickedness has reached my ears.

HISTORICUS (Cantus II)

Audivit Jonas vocem Domini et timuit timore magno et descendit in navim euntem in Tharsis, ut fugeret et eriperet se a facie Domini.

Jonas entendit la voix du Seigneur et il fut saisi d'une grande peur. Il trouva un vaisseau à destination de Tarsis, pour qu'il puisse fuir et s'échapper à la vue du Seigneur.

Jonah heard the voice of the Lord and was greatly afraid, and went down to a ship that was bound for Tharsis, so that he could flee and hide himself away from the sight of the Lord.

HISTORICUS (Altus)

Et cum processisset in mare, excitavit Dominus procellam vehementem in spiritu tempestatis.

Et quand Jonas était sur la mer, le Seigneur lança sur la mer un vent violent et il y eut une grande tempête.

And when he had sailed out to sea, the Lord stirred up a powerful gale through the blast of a storm.

2 ❖ HISTORICUS (Chorus)

Et proeliabantur venti, et notus et auster, et Africus fremuerunt contra navim, nubes et nimbi, fluctus et turbines, grandines et fulgura, tonitrus et fulmina impetu horribili fremuerunt contra navim, impetu horribili ceciderunt super mare, et facta est tempestas magna in mari, et terruit nautas clamantes ad deos suos et dicentes : Dii magni ! Dii fortes ! Dii coeli ! Dii maris ! misericordes et potentes, de angustiis et periculis in misericordia et potentia liberate nos. Dicite tempestatis, imperate ventis, ut sileant et quiescant et adiuvent nos et salvi erimus.

Et les vents se livraient combat, ceux du sud et du sud-ouest, et ils frappaient le vaisseau ; nuages et orages, ondes et tourbillons, grêle et foudre, tous se ruèrent sur le vaisseau avec un bruit terrifiant, tombant sur la mer en combat redoutable. Ainsi un grand orage se fit sur l'océan et les matelots en terreur priaient leurs dieux en disant : Grands Dieux ! Dieux Puissants ! Dieux des Cieux ! Dieux des Mers ! Montrez votre puissance, soyez miséricordieux ! Ayez pitié de nous, libérez-nous de nos périls et dangers ! parlez aux tempêtes, ordonnez aux vents qu'ils se taisent, qu'ils dorment. Aidez-nous pour que nous puissions être sauvés.

And the winds joined battle—the south winds and the south west wind raged against the ship; clouds and storms, wave and whirlwinds, hailstones and thunderbolts, thunder and lightning hurled themselves against the ship with a terrible crash, and fell with a fearsome onslaught upon the sea. So a mighty storm arose on the ocean and the terrified sailors called out to their gods, saying: Great gods Powerful gods! Heavenly Gods! Be merciful and all-powerful, free us from these dangers and perils—use your mercy and your strength. Speak to the tempest, command the winds, that they may be silent and at peace – help us and we shall be saved.

3 ❖ HISTORICUS (Cantus I)

Jonas autem in interioribus navis in moestitia cordis sui dormiebat sopore gravi et excitavit eum gubernator navis et dixit ei :

Jonas, toutefois, était descendu au fond du bateau et dormait profondément. Le cœur rempli de tristesse.

Le chef de l'équipage s'approchait de lui et lui dit :

Jonah however was in side the ship—in the sadness of his heart he was sleeping a heavy sleep. And the helmsman of the ship woke him and said:

GUBERNATOR

Quid tu sopore deprimeris ? Surge, surge ! invoca Deum tutum, si forte recogitet Deus de nobis et non pereamus.

Qu'as-tu à dormir ? Lève-toi, crie vers ton Dieu ! Peut-être songera-t-il à nous et nous ne périrons pas.

Why are you weighed down in sleep? Arise, arise! Call on your God, and perhaps he will remember us and we shall not perish.

NAUTAE (Bassi I & II)

Venite, venite, mittamus sortem super nos, ut sciamus, quare hoc malum sit nobis.

Tirons donc au sort, pour savoir de qui nous vient ce mal.

Come, men, let us cast lots amongst ourselves, that we may know why this evil has fallen on us.

HISTORICUS (Altus)

Miserunt ergo sortem et ecce, sors cecidit super Jonam ; dixerunt ergo ei viri navis :

Ils jetèrent les sorts et le sort tomba sur Jonas. Ils lui dirent alors :

So they cast lots and behold, the lot fell on Jonah; so the sailors said to him:

NAUTAE (Chorus)

Indica nobis, cujus causa malum istud sit. Quod est opus tuum ? Quae est terra tua ? Quod est iter tuum ? Vel ex quo populo es tu ?

Dis-nous donc, quelle est la cause de ce malheur ? Quelle est ton affaire, d'où viens-tu, quel est ton pays ? Pourquoi es-tu en voyage ? À quel peuple appartiens-tu ?

Tell us, what is the cause of this trouble? What is your business? Where is your homeland? Why are you travelling? Of what nation are you.

JONAS

Hebraeus ego sum et Dominum Deum coeli timeo, qui fecit mare et aridam.

Je suis Hébreu. C'est Dieu le Seigneur que je crains, qui a fait la mer et la terre.

I am a Hebrew and I fear the Lord God of heaven, who has made the sea and the dry land.

NAUTAE (Chorus)

Quid faciemus tibi et cessabit tempestas ista, quae nobis interitum minatur ?

Que te ferons-nous pour que la mer qui nous menace de destruction s'apaise pour nous ?

What should we do with you, that this storm, which threatens us with destruction, may cease?

JONAS

Tollite me et mittite in mare ! Et cessabit tempestas ista. Scio enim ego, quod propter me tempestas haec grandis est supervos.

Prenez-moi, jetez-moi à la mer ! La tempête s'apaisera alors. Car je le sais, c'est à cause de moi que cette virulente tempête vous assaille.

Take me and throw me into the sea! Then this storm will cease. For I know that it is because of me that this mighty storm has risen over you.

4 ❖ HISTORICUS (Chorus)

Tulerunt nautae Jonam et miserunt in mare : et stetit mare a furore suo.

Les matelots s'emparèrent de Jonas et ils le jetèrent à la mer, et la mer apaisa sa fureur.

The sailors took Jonah and threw him into the sea: and the sea ceased from its fury.

HISTORICUS (Bassus II)

Et preparavit Dominus cetum grandem, ut deglutiret Jonam, qui de ventre ceti oravit ad Deum suum et dixit :

Et le Seigneur fit qu'il y eut une grande baleine qui avala Jonas, et des entrailles de la baleine, Jonas pria le Seigneur son Dieu.

And the Lord made ready a great whale which swallowed Jonah, who prayed to his God from the whale's belly:

5 ❖ JONAS

Justus es, Domine, et rectum judicium tuum, potens es et voluntati tuae non est qui possit resistere. Projecisti me in profundum maris et fluctus tui super me transierunt. Justus es, Domine, et rectum judicium tuum, sed cum iratus fueris, misericordiae recordaberis. Placare, Domine, ignosce, Domine, et miserere. Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum, accensus est furor tuus et contra me tempesta orta est et infremuerunt venti et fluctus intumuerunt vallavit me abyssus

et cetus deglutivit me. Num quid in eternum projecisti servum tuum ? Placare, Domine, ignosce, Domine, et miserere. Angustiata est in me anima mea et in afflictione multa recordatus sum tui, Domine, Deus meus. Bonum est obedire mandatis tuis et a facie tua non declinare. Ecce ego, mitte me et obediam tibi : audi verba mea et exaudi me in angustiis confidentem nomine tuo. Placare, Domine, ignosce, Domine, et miserere.

Tu es juste, Seigneur, ton jugement est sûr. Tu es puissant et nul ne saurait résister à ton pouvoir. Tu m'avais jeté dans l'abîme au sein de la mer et le flot m'environnait. Tu es juste, Seigneur et ton jugement est sûr. Mais après ta fureur, tu t'es souvenu de ta miséricorde. Sois indulgent envers moi, Seigneur, aie pitié de moi. J'ai été projeté loin de tes yeux, ta fureur a surgi et la tempête s'est déchaînée contre moi. Les vents ont hurlé, le flot gonfla, l'abîme me cernait et la baleine m'engloutit. Pourquoi as-tu rejeté ton serviteur pour toute l'éternité ? Sois indulgent envers moi, Seigneur, accorde-moi ton pardon, aie pitié de moi. Mon cœur était troublé mais dans ma grande peine, je me suis souvenu de toi, Dieu mon Seigneur. Il est bon d'obéir à tes consignes et de ne pas se détourner de ta vue. Regarde-moi, envoie-moi et je t'obéirai. Écoute mes paroles, entends comment j'invoque ton nom en ma détresse. Sois indulgent, Seigneur, pardonne, aie pitié de moi.

You are just, Lord, and Your judgement is right. You are powerful and there is no-one who can resist Your will. You threw me into the depths of the sea and Your waves passed over me. You are just, Lord, and Your judgement is right, but after Your anger You remembered Your mercy. Be gentle, Lord, forgive, Lord, and have mercy. I have been cast out of the sight of Your eyes, Your fury rose up and the storm arose against me; the winds howled, the waves swelled, the abyss encircled me, and the whale swallowed me. Why have You cast out Your servant for all eternity? Be gentle, Lord, forgive, Lord, and have mercy. My spirit was distressed within me, but in my great affliction I remembered You, O Lord my God. It is good to obey Your commands and not to turn away from Your sight, Behold me: send me and I will obey. Hear my words, and hear me confessing Your name in my straits. Be gentle, Lord, forgive, Lord, and have mercy.

6 ❖ HISTORICUS (Chorus)

Et imperavit Dominus pisci, et evomuit Jonam, qui praedicavit in Ninive juxta verbum Domini.

Et l'Éternel parla à la baleine, et la baleine vomit Jonas sur la terre. Et Jonas parla aux gens de Ninive selon la parole de l'Éternel.

And the Lord commanded the fish, and it spewed out Jonah, who prophesied in Nineveh according to the Lord's word.

HISTORICUS (Cantus I)

Et crediderunt Ninivitae, revertentes a via sua mala et agentes poenitentiam Dixerunt :

Les gens de Ninive crurent à Dieu. Ils se détournèrent de leur mauvaise voie et se repentirent, disant :

And the Ninevites had faith, and turning away from their wicked path they repented, saying:

7 ❖ CHORUS

Peccavimus, Domine, peccavimus, et in viis tuis non ambulavimus, sed convertere, Domine, et convertemur, illumina vultum tuum super nos et salvi erimus,

Seigneur, nous avons péché et nous n'avons pas suivi ta voie ; mais transforme-nous et nous serons transformés. Jette ta lumière sur nous et nous serons sauvés.

We have sinned, Lord, we have sinned, and we have not walked in Your paths; but turn us, Lord, and we shall be turned—cast Your light over us and we shall be saved.

JEPHTE

Jephté, à la veille de partir au combat, fait à Dieu la promesse de sacrifier, s'il est victorieux, la première personne qu'il rencontrera à son retour. Il revient vainqueur et c'est sa fille, son unique enfant, qui court vers lui. Désespéré, il lui fait part de son vœu. La fille de Jephté se résigne à mourir et sollicite comme dernière faveur de se retirer deux mois dans les montagnes avec ses compagnes, pour y pleurer sa virginité.

On the eve of his departure for battle, Jephthe makes a solemn vow to God that, if he is victorious, he will sacrifice the first person he meets on his return. He wins the victory. His daughter, his only child, runs to greet him as he returns in triumph. She is the first person he meets. Stricken with despair, he tells her of his vow. Jephthe's daughter resigns herself to die, asking only one last favor, a respite of two months that she may retire to the mountains with her companions to bewail her virginity.

8 ❖ HISTORICUS (Altus)

Cum vocasset in proelium filios Israel rex filiorum Ammon et verbis Jephthe acquiescere noluisset, factus est super Jephthe Spiritus Domini et progressus ad filios Ammon votum vovit Domino dicens :

Quand le roi des fils d'Ammon faisait la guerre aux enfants d'Israël et ne voulait pas écouter les paroles de Jephté, l'esprit de l'Éternel fut sur Jephté; il marcha contre les fils d'Ammon et fit un vœu à l'Éternel, disant :

When the king of the children of Ammon had called the children of Israel and would not acquiesce to Jephthah's words the Spirit of the Lord came upon Jephthah, and after he had passed over unto the children of Ammon he vowed a vow unto the Lord and said:

JEPHTE

Si tradiderit Dominus filios Ammon in manus meas quicumque primus de domo mea occurrerit mihi, offeram illum Domino in holocaustum.

Si tu livres entre mes mains les fils d'Ammon, quiconque sortira en premier des portes de ma maison au-devant de moi, je l'offrirai en holocauste à l'Éternel.

If the Lord delivereth the children of Ammon into my hands then shall it be that whatsoever first cometh forth of my house to meet me I will offer it to the lord as a sacrifice.

HISTORICUS (Chorus)

Transivit ergo Jephthe ad filios Ammon, ut in spiritu forti et virtute Domini pugnaret contra eos.

Puis Jephté marcha contre les fils d'Ammon, fort de l'esprit de la puissance de l'Éternel.

Thus Jephthah passed over to the children of Ammon to fight against them with great courage and with the strength of the lord.

HISTORICUS (Cantus I & II)

Et clantebant tubae et personabant tympana et proelium comissum est adversus Ammon.

Les trompettes sonnaient et on frappait les tambours et la bataille fut engagée contre les fils d'Ammon.

And the trumpets flourished and the drums thundered and a battle was fought against Ammon.

HISTORICUS (Bassus)

Fugite, cedite impii, perite gentes, occumbite in gladio. Dominus exercituum in proelium surrexit et pugnat contra vos.

Fuyez devant nous, jetez vos armes, horde de barbares impies, cédez-nous le passage et tombez devant nos glaives; car le Dieu d'Israël s'est levé pour livrer bataille et il combat contre vous.

Flee, from us, yield to us, impious ones, we scatter you, and with our keen and glittering swords we hew you down.

HISTORICUS (Chorus)

Fugite, cedite impii corruite, et in furore gladii dissipamini.

Fuyez, cédez, barbares impies, nous vous éparpillerons dans la fureur de nos glaives.

Flee from us, yield to us, impious ones, we scatter you, and with our keen and glittering swords we hew you down.

HISTORICUS (Cantus I)

Et percussit Jephthe viginti civitates Ammon plaga magna nimis.

Alors Jephté fit éprouver une grande défaite aux fils d'Ammon, s'empara d'une vingtaine de villes et il y eut un grand massacre.

And Jephthah subdued twenty cities of Ammon with a mighty blow.

HISTORICUS (Cantus I & II & Altus)

Et ululantes filii Ammon facti sunt coram filiis Israel humiliati.

Et les fils d'Ammon furent humiliés devant les enfants d'Israël.

And weeping loudly, the children of Ammon were humiliated before the eyes of the children of Israel.

HISTORICUS (Bassus)

Cum autem victor Jephthe in domum suam reverteretur, occurit ei unigenita filia sua cum tympanis et choris praecinebat :

Jephté retourna dans sa maison à Mitspa. Et voici, sa fille sortit au-devant de lui avec des tambourins et des danses, et elle chantait ainsi :

When, however, Jephthah came unto his house as victor, his only daughter came out to meet him with timbrels and dances and sang:

FILIA

Incipite in tympanis et psallite in cymbalis. Hymnum cantemus Domino et modulemur canticum. Laudemus regem coelitum, laudemus belli principem, qui filiorum Israel victorem ducem reddidit.

Frappez les tambourins, faites résonner les cymbales. Chantons un hymne à Dieu; que notre cantique monte à Lui. Louons le Roi du ciel, le grand Roi des guerres qui nous rend le grand héros des enfants d'Israël.

Come, strike the merry timbrels, and play cymbals. Let us sing a hymn unto the Lord and utter a joyous song.

Let us praise the heavenly king, let us praise the lord of war who returned the leader of the children of Israel to us in victory.

CHORUS (Cantus I & II)

Hymnum cantemus Domino et modulemur canticum qui dedit nobis gloriam et Israel victoriam.

Chantons tous au Seigneur, louons-le Grand Roi des guerres qui nous a donné la Gloire et aux enfants d'Israël la victoire.

Let us sing a hymn and utter a joyous song unto the Lord, who gave us glory, and victory unto Israel.

FILIA

Cantate mecum Domino, cantate omnes populi, laudate belli principem, qui dedit nobis gloriam et Israel victoriam.

Chantez avec moi au Seigneur, chantez peuples, louons le grand Roi des guerres qui nous a donné la gloire et aux enfants d'Israël la victoire.

Sing with me unto the Lord, sing all peoples, praise the Lord of War, who gave us glory and victory unto Israel.

CHORUS

Cantemus omnes Domino, laudemus belli principem, qui dedit nobis gloriam et Israel victoriam.

Chantons tous un hymne au Seigneur, louons le grand Roi des guerres qui nous a donné la gloire et aux enfants d'Israël la victoire.

Let us sing unto the Lord and praise the mighty King who giveth us the glory and Israel the victory.

9 ❖ HISTORICUS (Altus)

Cum vidisset Jephthe, qui votum Domino voverat, filiam sum venientem in occursum, in dolore et lachrimis scidit vestimenta sua et ait :

Dès que Jephthé vit sa fille unique, sa bien-aimée qui venait à sa rencontre, il se souvenait de son vœu à l'éternel et déchira ses vêtements et dit :

When Jephthe, who had vowed a vow unto the Lord, saw his own daughter coming to meet him he rent his clothes in anguish and tears and said:

JEPHTE

Heu mihi ! filia mea, heu ! decepisti me, filia unigenita, et tu pariter heu, filia mea decepta es.

Hélas, ma fille, malheur à moi ! Tu m'as mené à ma perte, toi ma fille unique, et toi aussi, ma fille, tu es perdue.
Alas! My daughter, alas, thou hast deceived me, my only daughter, and at the same time, my daughter, thou hast thyself been deceived.

FILIA

Cur ego te, pater, decepi et cur ego, filia tua unigenita, decepta sum ?

Qu'ai-je fait, mon père, pour te mener à ta perte, et comment se peut-il que moi aussi, je sois perdue ?
Why have I deceived you, father, and why have I, your only daughter, myself been deceived?

JEPHTE

Aperi os meum ad Dominum Ut quicumque primus de domo mea occurrerit mihi, offeram illum Domino in holocaustum. Heu mihi filia mea, heu ! decepisti me, filia unigenita, et tu pariter, heu filia mea, decepta es.

J'ai fait un vœu à l'Éternel que quiconque sortirait en premier des portes de ma maison au-devant de moi, je l'offrirais en holocauste à l'Éternel. Hélas, ma fille, tu m'as mené à ma perte, toi ma fille, et toi aussi, tu es perdue.

I have opened my mouth unto the Lord that whatsoever first cometh forth of my house to meet me. I will offer it to the Lord as a sacrifice. Alas! My daughter, alas, thou hast deceived me, my only daughter, and at the same time, my daughter, alas, thou hast thyself been deceived.

FILIA

Pater mi, si vovisti votum Domino reversus victor ab hostibus, ecce, ego filia tua unigenita, offer me in holocaustum victoriae tuae, hoc solum pater mi praesta filiae tuae unigenitae ante quam moriar.

O mon père, tu as fait un vœu au Seigneur et tu es rentré victorieux à ta maison. Il faut donc que tu accomplisses ton vœu, il faut que tu m'offres au Seigneur en holocauste. Mais avant que je ne meure, O mon père, accorde à ta fille unique une seule chose.

My father, if thou hast vowed a vow unto the Lord, and hast returned home as victor from the enemy, behold me, your only daughter, offer me up as a sacrifice for the victory. Let one thing alone, my father, be done for me, your only daughter, before I die.

JEPHTE

Quid poterit animam tuam, quid poterit te, moritura filia, consolari ?

Mais que puis-je t'accorder pour te consoler, ma fille, toi qui dois mourir ?

What can bring comfort to thy soul to thee, who art bound to die?

FILIA

Dimitte me, ut duobus mensibus circummeam montes, ut cum sodalibus meis plangam virginitatem meam.

Laisse-moi partir pendant deux mois, que je puisse errer sur les monts avec mes compagnes et pleurer ma virginité.

Leave me alone for two months, that I may goup and down the mountains and bewail my virginity, I and my companions.

JEPHTE

Vade filia mea unigenita et plange virginitatem tuam.

Pars donc, ma fille, va pleurer ta virginité.

Go my only daughter, and bewail thy virginity.

HISTORICUS (Chorus)

Abiit ergo in montes filia Jephte et plorabat cum sodalibus virginitatem suam, dicens :

Ainsi la fille de Jephté est partie vers les monts, pleurant avec ses compagnes sa virginité, et disant :

Thus Jephthah's daughter went upon the mountains and bewailed her virginity with her companions, speaking thus:

10 ❖ FILIA

Plorate colles, dolete montes et in afflictione cordis mei ululate ! (ECHO : ululate !) Ecce nunc moriar virgo et non potero morte mea meis Filiis consolari, Ingemiscite silvae, fontes et flumina, in interitu virginis lachrymate ! (ECHO : lachrymate !) Heu me dolentem in laetitia populi, in victoria Israel et gloria patris mei ego sine filiis virgo, ego filia unigenita moriar et non vivam. Exhorrescite rupes, obstupescite colles, valles et cavernae in sonitu horribili resonare ! (ECHO : resonare !)
Plorate filii Israel plorate virginitatem meam et Jephte filiam unigenitam in carmine doloris lamentamini.

O monts, O vallées, lamentez-vous sur la tristesse de mon cœur ! (Écho : lamentez-vous !) Car voilà ! je mourrai vierge, et au moment de mon trépas, je n'aurai pas la consolation de mes enfants. Pleurez sur moi, donc, bois, fontaines et fleuves, pleurez la mort d'une vierge ! (Écho : pleurez !) Voyez comment je suis en deuil quand le peuple se réjouit, qu'Israël triomphe et que mon père porte la gloire; car je suis vierge, sans enfant et moi, fille unique, je ne dois plus vivre, je dois mourir. Tremblez, rochers, soyez étonnés monts, vallées et cavernes, résonnez d'horreur et d'effroi ! (Écho : résonnez !) Pleurez, enfant d'Israël, pleurez ma virginité et lamentez-vous en cantiques de douleur sur le sort de la fille unique de Jephté.

Lament, ye hills, mourns, ye mountains and weep with me in the distress of my heart! (echo: weep!) Behold, I shall die a virgin and cannot be consoled by my children in my death, sob, ye woods fountains and rivers, let your tears flow at the death of a virgin! (echo: let your tears flow!) Alas, woe is me, while the people rejoice in Israel's victory and my father's glory I shall die a virgin, childless, as the only daughter, and my not live. Shudder, ye rocks, freeze, ye hills, dales and caverns, resound the terrible sound! (echo: resound!) Weep, ye children of Israel, weep upon my virginity and bewail Jephthah's only daughter with a song of mourning. Weep, ye children of Israel, weep all ye virgins, and bewail Jephthah's only daughter with a song of mourning.

11 ❖ HISTORICUS (Chorus)

Plorate filii Israel plorate omnes virgines et filiam Jephte unigenitam in carmine doloris lamentamini.

Pleurez, enfants d'Israël, pleurez vierges toutes, lamentez-vous sur le sort de la fille unique de Jephté.

Weep, ye children of Israel, weep O all ye maidens, and lament for Jephthah's only daughter with songs of sadness.

EZECHIA

Le bon roi Ézéchiass est très malade. Dieu demande au prophète Isaïe de l'avertir de sa mort prochaine. Implorant la clémence divine, le roi énumère toutes les preuves de sa fidélité envers le Seigneur. Celui-ci s'engage alors à le protéger, lui et son peuple, contre les Assyriens et à lui accorder quinze années de vie de plus. Pour appuyer sa promesse, il fait reculer de dix degrés l'ombre portée sur le cadran solaire.

God asks the prophet Isaiah to warn the good king Ezechias, who is very sick, that he is about to die. Praying for divine clemency, the king enumerates all the proofs of his fidelity to the Lord. God promises to protect the king and his people from the Assyrians, and to add another 15 years to the king's life. As a sign of the fulfillment of this promise, Isaiah causes the shadow falling on the sundial to recede by 10 degrees.

12 ❖ ANGELI

[Sinfonia] Aegrotante Ezechia, locutus est Dominus ad Isaïam, dicens :

Lorsque Ézéchiass était malade, le Seigneur parla à Isaïe et lui dit :

When Hezekiah was sick, The Lord spoke to Isaiah saying:

DOMINUS

Vade, Isaïa, vade ad regem Israel Ezechiam et proxime illi istantem mortem annuncia.

Va, Isaïe, va à Ézéchiass, roi d'Israël et annonce-lui que sa mort approche à grand pas.

Go, Isaiah go to Hezekiah, king of Israel and announce to him that death draws very nigh.

ANGELI

Surrexit Isaïas et sicut præceperat ei Dominus ad Regem ingressus ait :

Isaïe se leva et, comme le Seigneur lui ordonna, se présenta devant le roi, lui disant :

Isaiah arose and as the Lord had ordered him entering in to the King spoke thus:

ISAIAS

Ezechia, hoc tibi dicit Dominus : dispone, o Rex, domui tuae.

Ézéchiass, le Seigneur vous prévient : Ô Roi, mettez de l'ordre dans votre foyer.

Hezekiah, the lord speaks this to you: set in order, o king set (all) in order for your household.

EZECHIA

Quare dispone domui meae quia fortasse moriar ?

Pourquoi mettre de l'ordre dans mon foyer puisqu'il se peut que je meure ?

Why set in order for my household because, perhaps, I will die?

ISAIAS

Morieris, Ezechia, et amplius non vives.

Vous allez mourir, Ézéchiass, et vous ne vivrez plus.

You will die, Hezekiah, and you will live no longer.

ANGELI

Tunc convertens Ezechias faciem suam ad parietem totus effusus in lachrimis oravit, dicens :

Puis Ézéchiass, tournant son visage vers le mur, et s'abandonnant aux larmes, pria, et dit :

Then Hezekiah, turning his face to the wall, giving himself totally to tears, prayed, saying:

13 ❖ EZECHIA

Obsecro, Domine ; memento, quaso, quomodo ambulaverim semper coram te in veritate et corde perfecto, et nunc ecce moriar, et in dimidio annorum meorum vadam ad portas inferi ; parce mihi, Domine, et Miserere. Reminiscere, Domine, quanta bona fecerim in oculis tuis et quomodo legem tuam et mandata tua custodierim, et ecce moriar, nec amplius videbo Dominum in terra viventium, nec ultra aspiciam habitatorem quietis ; parce mihi, Domine, et miserere. Clamabo ad te, Domine, sicut pullus hirundinis, et meditabor ut columba quoniam praecisa est a te velut a texente vita mea, dum adhuc ordire manu tua succidit me, parce mihi, Domine, et miserere.

Seigneur, je t'en supplie, souviens-toi : j'ai toujours suivi ton chemin, dans la vérité, le coeur pur, et voilà maintenant que je meurs, et dans la fleur de l'âge j'irai devant les portes de la mort, épargne-moi, Ô Seigneur, aie pitié de moi. Rappelle-toi, Seigneur, de tout le bien que j'ai accompli sous tes yeux, et comment j'ai suivi tes lois et tes commandements, et voilà que je meurs, et je ne verrai plus le Seigneur au royaume des vivants, ni contempler ses habitants paisibles, épargne-moi, Ô Seigneur, aie pitié de moi. Et je crierai ton nom, Seigneur, comme l'oisillon de l'hirondelle, et je réfléchirai comme la colombe, puisque tu m'as coupé la vie comme fait la tricoteuse, alors que la chaîne et trame n'ont pas été calculées. Ta main m'a terrassé, épargne-moi, Ô Seigneur, aie pitié de moi.

I beseech, Lord, remember, I beg how I have walked always in your presence in truth and with a perfect heart, and lo now I will die, and in the noontide of my allotted days, I will go to the gates of death, spare me, Lord, and take pity on me. Remember, Lord, how much good I have done in your sight, and how I have kept your law and your commandments, and, lo, I will die, nor will I see more the Lord in the land of living, nor behold further the inhabitant of quiet, spare me, Lord, and take pity on me. I will cry to you, Lord, as the swallows's chick, and I will meditate as a dove since my (life) has been cut off by you as by a weaver, while the warp was still being laid your hand has cut me down, spare me, Lord, and take pity on me.

14 ❖ ANGELI

Misertus est autem Dominus Ezechia et ait :

Le Seigneur fut miséricordieux à l'égard d'Ézéchiass et lui dit :

The Lord indeed took pity on Hezekiah and said:

DOMINUS

Ezechia, audivi orationem tuam et vidi lacrimas tuas. Ecce ergo ad ijciam super dies tuos quindecim annos et de manu Assiriorum eruam te et civitatem tuam et protegam eam.

Ézéchiass, j'ai entendu ta prière, et j'ai observé tes larmes, voici, alors, que je t'accorde quinze années de plus à vivre et j'enlèverai de la main des Assyriens, toi et ta cité, et je protégerai celle-ci.

Hezekiah, I have heard your prayer and I have seen your tears. Lo, therefore, I will add fifteen years to your days and I will pluck forth from the hand of the Assyrians you and your city and I will protect it.

EZECHIA

Quod erit mihi signum quod hoc mihi facies, Domine, quod locutus es.

Qu'est-ce qui m'indiquera, Seigneur, que tu feras pour moi, ce dont tu m'as parlé ?

What will be for me a sign that you will do for me that, Lord which you have spoken?

DOMINUS

Hoc erit tibi signum : Ecce, Ego reverti faciam umbram linearum per quas descenderat in horologio sol decem lineis retrorsum.

Cela sera ton indice : voilà que je ferai reculer l'ombre de dix heures sur le cadran sur lequel le soleil est descendu.

This will be for you a sign. Lo, I will cause the shadow to turn back on the dial, ten of the marks through which the sun had descended.

ANGELI

Et reversus est sol decem lineis per gradus quos descenderat ; quod videns Ezechias benedixit Dominum dicens :

Et le soleil remonta de dix heures sur les lignes qu'il avait parcourues. Devant cette preuve, Ézéchiass bénit le Seigneur, et dit :

And the sun turned back ten marks through the steps which it had descended. Seeing this, Hezekiah blessed the Lord, saying:

15 ❖ EZECHIA

Dextera Domini fecit virtutem ; dextera Domini exaltavit me ; non moriar sed vivam et narrabo opera Domini.

La main droite du Seigneur m'a rendu grâce, la main droite du Seigneur m'a exalté, je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je raconterai les ouvrages du Seigneur.

The right hand of the Lord has performed virtue; the right hand of the lord has exalted me; I will not die but live and I will tell the works of the Lord

16 ❖ CHORUS

Narrabimus omnes opera Domini et mirabilia ejus annuntiabimus in aeternum.

Allons raconter les ouvrages du Seigneur et allons proclamer ses merveilles pour toute l'éternité.

We will all tell the works of the Lord and we will proclaim his marvels, to eternity.

JOB

Job est riche et prospère, juste, droit et très pieux. Un jour, mis au défi par Satan d'éprouver sa foi, Dieu lui enlève tout, ses enfants, ses biens et sa santé. Mais, couvert d'ulcères sur son tas de fumier, et malgré qu'il n'a rien à se reprocher, Job ne cède pas à la tentation de maudire son Créateur et Satan en est pour ses frais. En récompense de sa patience et de sa fidélité, Dieu lui rend la santé et le double de ses biens.

Job is prosperous, righteous, honest, and very pious, but one day, challenged by Satan to test Job's faith, God destroys his children, his goods, his health – his everything. Though blameless, Job finds himself covered in ulcers and perched on a manure pile. Yet he does not yield to the temptation to curse his creator; Satan might as well have spared himself his trouble. To reward Job for his patience and fidelity, God restores to Job his health, and doubles his wealth.

17 ❖ DIABOLUS

Audi, audi, Job, quas aerumnas coelum deffluat super te.

Écoute, Job, écoute les épreuves que le ciel fera pleuvoir sur toi.

Hear, Job, of the calamities that heaven will rain down on you.

JOB

Quaeme flagellant voces ; quis turbare, praesumit animam meam ?

Quelles sont ces voix qui me menacent ? Qui prétend ainsi troubler mon âme ?

What are these voices that plague me? Who dares to trouble my soul?

ANGELUS

Spiritus malus est ; Sed esto fortis, Job. Ego Dei angelus. Te tuebor, te defendam.

C'est l'esprit du mal ; mais sois fort, Job. Je suis l'ange de Dieu. Je veillerai sur toi et te protégerai.

It is the spirit of evil; But be strong, Job. I am the angel of God. I will preserve you from danger, I will guard you.

JOB

Aures meae non turbabuntur in voluntate domine mei ; malum spiritum spernam, et mittam derelictum semperque dicam : sit nomen domini benedictum.

Mes oreilles ne seront pas troublées si je reste fidèle à la volonté de mon Seigneur. J'attendrai l'esprit du mal et, le repoussant chaque fois, je dirai toujours : Que soit béni le nom du Seigneur !

My ears will not be disturbed if I do as my God wills. I will spurn the spirit of evil, ignoring it, I will say, always, blessed be the name of the Lord.

ANGELUS

Sit tecum timor suus, fortitudo sua, patientia sua, et perfectio viarum suarum.

Que soient avec toi la crainte du Seigneur, sa force, sa patience et la sagesse de ses desseins.

May the fear of the Lord be with you, and His strength, His patience, and the perfection of His ways.

18 ❖ DIABOLUS

Audi, audi, Job, audi.

Écoute, Job, tends l'oreille !

Hear, Job, hear.

JOB

Audio, audio.

J'entends, j'entends !

I Hear, I hear!

DIABOLUS

Boves arabant et asinae pascebantur juxta eos, et irruerunt sabaei tuleruntque omnia et pueros percusserunt gladio, et evasi ego solus, ut nunciarem tibi.

Alors que tes bœufs labouraient et que tes ânesses paissaient à proximité, les Sabéens firent irruption et saccagèrent tout, portant le glaive sur tes enfants. Moi seul pus m'échapper pour t'annoncer la nouvelle.

While the oxen were ploughing, and the asses feeding beside them, the Sabeans fell upon them and carried them all off, and slew the servants with the edge of the sword, and I alone have escaped, to tell you.

JOB

Dominus dedit, dominus abstulit. Sit nomen domini benedictum.

Ce que le Seigneur donne, le Seigneur reprend. Que soit béni le nom du Seigneur !

The Lord gave, and the Lord has taken away. Blessed be the name of the Lord.

DIABOLUS

Ignis Dei cecidit et tactas oves puerosque consumpsit, et evasi ego solus, ut nunciarem tibi.

Le feu de Dieu s'est battu sur tes brebis et tes enfants. Moi seul pus m'échapper pour t'annoncer la nouvelle.

The fire of God fell from heaven and burned up the sheep and the servants, and I alone have escaped to tell you.

JOB

Sicut domino placuit : ora factum est. Sit nomen domini benedictum.

Je m'agenouille, car ce qui plaît à Dieu est accompli. Que soit béni le nom du Seigneur !

Just as it pleases the Lord, so be it, I pray. Blessed be the name of the Lord.

DIABOLUS

Filiis suis et filiabus mensibus et bibentibus repente ventus vehemens irruit e regione deserti, et concussit quatuor angulos domusquae corruit, quae corruens oppressit libertos, et mortui sunt, et evasi ego solus, ut nunciarem tibi.

Alors que tes fils et tes filles mangeaient et buvaient, un vent violent se leva du désert et fit s'écrouler les quatre murs de ta maison, tuant tes serviteurs. Moi seul pus m'échapper pour t'annoncer la nouvelle.

When your sons and daughters were eating and drinking a great wind came out of the wilderness and struck the four corners of the house, and it fell, crushing your servants, and they are dead. And I alone have escaped to tell you.

JOB

Nudus egressus sum de utero matris meae et nudus revertar illuc. Dominus dedit, Dominus abstulit. Sit nomen domini benedictum.

Nu je suis sorti du ventre de ma mère, et nu je retournerai d'où je suis venu. Ce que le Seigneur donne, le Seigneur reprend. Que soit béni le nom du Seigneur !

Naked I came from my mother's womb, and naked shall I return. The Lord gave, and the Lord has taken away.

Blessed be the name of the Lord.

19 ❖ **ANGELUS**

Vade, vade, vade, Spiritus malus ; hic est cuius os non conteret iniquitas. Beatus homo qui corripitur a Deo. Ipse vulnerat et medetur ; percutit atque sanat. Patientissime Job. In concussu remanebis, via per ibis ultra clade : male spiritus, vade, vade.

Retire-toi, va-t-en, esprit malin ! Voici celui dont l'adversité n'affecte pas la parole. Heureux l'homme qui se tourne vers Dieu ! Dieu blesse et soigne, il frappe et guérit tout à la fois, ô très courageux Job. Tu survivras aux tourments, tu passeras par-delà les fléaux. Va-t-en, esprit malin, retire-toi !

Begone, evil spirit. Here is a man whose words are not affected by adversity. Happy is the man whom God corrects. For He wounds, and He binds up, He smites, but He heals, Oh, most patient Job, You will survive misery, you will get over calamity. Begone, begone, evil spirit!

DIABOLUS

Quae me vox agitat, quae me depellit

Quelle voix me trouble, me repousse ?

What is this voice that troubles me, that upsets me:

JOB

Iam me solatur coelestis angelus ; mei custos offer opem,

Je suis consolé par l'ange du ciel ; il me protège...

Comfort me, now, angel of heaven; Protect me from poverty and dread misery.

ANGELUS:

Perge, princeps tenebrarum (tutti) pauperiem mala miserias.

Ne poursuis pas, prince des ténèbres ! (tous) ... de la pauvreté, du malheur, de la misère.

Begone, Prince of Darkness!

ANGELUS :

Non iuvabunt ; nam patientia semper vigebis.

Ces maux n'auront pas le dessus ; tu auras toujours la patience.

These ills will not prevail. Be patient, and I will always watch over you.

DIABOLUS

Renovabo ; nec patientia semper vigebis.

Je recommencerais ; tu n'auras pas toujours la patience.

I will regenerate, you will not be patient

JOB

Non timebo ; et patientia semper vigebo.

Je ne craindrai rien ; et j'aurai toujours la patience.

I will not fear, and I will always be patient.

DIABOLUS

Nec semper in ore habebis hoc dictum :

Tu n'auras pas toujours à la bouche cette parole :

You will not always have these words on your tongue.

ANGELUS

Dum semper in ore habebis hoc dictum :

Tu auras toujours à la bouche cette parole :

You will always have these words on your tongue.

JOB

Et semper in ore habebo hoc dictum :

Et j'aurai toujours à la bouche cette parole :

I will always have these words on my tongue

JOB, ANGELUS

Sit nomen domini benedictum.

Que soit béni le nom du Seigneur !

Blessed be the name of the Lord.

LES VOIX BAROQUES

Les Voix Baroques est un ensemble de musique de chambre professionnel qui se consacre à l'interprétation historiquement documentée de répertoires inexplorés pour voix et instruments des époques Baroque et de la Renaissance, et ce, tant en concert que dans des réalisations scéniques spéciales.



Les Voix Baroques is an ensemble of vocal soloists that works in conjunction with prominent instrumentalists, ensembles and music directors to present vocal works from, and related to, the Renaissance and Baroque, in formats ranging from traditional concerts to fully staged operatic events.

Pour plus de détails à propos des artistes, visiter le site :
For further details on the artists, please visit:
atmaclassique.com

SUZIE LEBLANC

Dans le monde de la musique ancienne, Suzie LeBlanc est l'une des sopranos les plus recherchés de sa génération. Elle est également une interprète appréciée de la mélodie française, du lied, du répertoire traditionnel de son Acadie natale et de la musique contemporaine. En collaboration avec Alexander Weimann, elle a fondé Le Nouvel Opéra, un ensemble en résidence au Conservatoire de musique de Montréal.

Soprano Suzie LeBlanc is one of the most sought after early music sopranos of her generation as well as a gifted interpreter of lieder, French mélodies, Acadian repertoire and contemporary music. With Alexander Weimann, she founded Le Nouvel Opéra, ensemble-in-residence at the Music Conservatory of Montreal.



CATHERINE WEBSTER

La soprano Catherine Webster mène une carrière florissante en musique ancienne en Amérique du Nord. Elle est considérée comme l'une des jeunes chanteuses les plus raffinées, associées au répertoire baroque. Elle a chanté notamment avec Tafelmusik, Tragicomedia, Theatre of Voices, Netherlands Bach Society, American Baroque Orchestra, Magnificat, Musica Angelica et Early Music Vancouver.

Catherine Webster, soprano, is engaged regularly with many leading early music and chamber ensembles in North America. She is considered one of the finest rising young singers of baroque repertoire. She has appeared as a soloist with Tafelmusik, Tragicomedia, Theatre of Voices, Netherlands Bach Society, American Baroque Orchestra, Magnificat, Musica Angelica, and Early Music Vancouver.





MARIA KEOHANE

La soprano suédoise Maria Keohane s'intéresse à une grande variété de styles et de genres musicaux, le répertoire baroque, la musique de chambre, l'opéra et l'oratorio l'intéressent tout autant que les œuvres de compositeurs vivants. Elle se spécialise dans l'adaptation des pratiques baroques à la scène et chante régulièrement avec le Gothenburg Bach Ensemble.

The Swedish soprano, Maria Keohane, covers a wide range of music, from the baroque to contemporary compositions including chamber music, opera and oratorios. She specializes in adapting her stage appearance to Baroque practices and appears regularly with the Gothenburg Bach Ensemble.



JOSÉE LALONDE

Josée Lalonde s'est produite comme soliste au sein d'ensembles classiques de renom : Les Idées Heureuses, Caprice, Constantinople, Theatre of early music, Masques et comme choriste et soliste avec le Studio de musique ancienne de Montréal, Viva Voce, et comme choriste avec les chœurs de l'OSM, de l'Opéra de Montréal, et des Violons du Roy.

Josée Lalonde has appeared as soloist with several renowned classical ensembles such as Les Idées Heureuses, Caprice, Constantinople, the Theatre of Early Music, and Masques. Her work with the Studio de musique ancienne de Montréal, Viva Voce, MSO chorus, Opéra de Montréal chorus, and les Violons du Roy further attest to her love of many different styles of music.

MATTHEW WHITE

Né en 1973, Matthew White a chanté tout d'abord comme soprano dans le chœur d'hommes et de garçons de Saint Matthew's à Ottawa. On l'a vu à l'œuvre dans des productions d'opéra avec le Glyndebourne Festival Opera, le New York City Opera, le Houston Grand Opera et le Cleveland Opera. Matthew White est le directeur artistique de l'Ensemble Les Voix Baroques de Montréal.

Matthew White was born in 1973 and began singing as a treble with St. Matthew's Men and Boys Choir in Ottawa, Canada. Operatic engagements include work with the Glyndebourne Festival Opera, New York City Opera, Houston Grand Opera, and Cleveland Opera. Matthew is the programming director for Montreal's Ensemble Les Voix Baroques.



COLIN BALZER

Né au Canada, Colin Balzer a fait ses études à l'Université de Colombie britannique aux côtés de David Meek et à la Hochschule für Musik Augsburg avec la soprano canadienne Edith Wiens. Particulièrement reconnu comme récitaliste, il participe dans de nombreux festivals comme le Festival Britten d'Aldeburgh, Wratislavia Cantans en Pologne, le Festspielhaus de Baden-Baden ou encore le Festival de musique de chambre de Vancouver.

Born in British Columbia, he received his formal musical training at the University of British Columbia with David Meek and with Edith Wiens at the Hochschule für Musik Nürnberg/Augsburg. Particularly esteemed as a recitalist, he has been welcomed at London's Wigmore Hall (accompanied by Graham Johnson), the Britten Festival in Aldeburgh, the Vancouver Chamber Music Festival, the Wratislavia Cantans in Poland, and at the Festspielhaus in Baden-Baden.





LAWRENCE WILIFORD

Le ténor canadien d'origine américaine Lawrence Wiliford est un artiste très sollicité dans les domaines du récital, du concert et de l'opéra. Son répertoire va des œuvres de Monteverdi à celles de compositeurs contemporains. Il possède une voix « lyrique et solide... au colorature brillant » (*Vancouver Sun*) qui est dotée d'« une puissance exceptionnelle dans tout son registre » (*Boston Globe*).

Described as possessing a voice that is "lyrical and firm ... with brilliant coloratura" (Vancouver Sun) and having "exceptional power throughout his range" (Boston Globe), American-born Canadian Tenor Lawrence Wiliford is in high demand as an artist in recital, concert and opera repertoire ranging from works by Monteverdi to contemporary composers.



TYLER DUNCAN

Le baryton canadien Tyler Duncan jouit d'une réputation internationale pour sa musicalité accomplie, la beauté de sa voix et l'intériorité de ses interprétations, que ce soit en récital, en concert ou, plus récemment, à l'opéra. Tyler Duncan est également membre-fondateur de la faculté du Vancouver International Song Institute.

Canadian baritone Tyler Duncan enjoys international renown for bringing consummate musicianship, vocal beauty and interpretive insight to recital, concert and—increasingly—operatic literature. He is a founding member on the faculty of the Vancouver International Song Institute.

SUMNER THOMPSON

Apprécié pour son « style élégant » (*Boston Globe*), Sumner Thompson est l'un des jeunes barytons les plus en vue actuellement. À l'opéra il a chanté notamment dans des villes comme Boston ou encore Copenhague. Il a également chanté à titre de soliste en Amérique du Nord avec des ensembles comme Tafelmusik, Apollo's Fire, Les Boréades de Montréal, Les Voix Baroques, and Pacific Baroque Orchestra.

Praised for his "elegant style" (Boston Globe), Sumner Thompson is one of today's most sought-after young baritones. His appearances on the operatic stage include roles in productions from Boston to Copenhagen. He has performed across North America as a soloist Tafelmusik, Apollo's Fire, Les Boréades de Montréal, Les Voix Baroques, and Pacific Baroque Orchestra.



ALEXANDER WEIMANN

Récemment nommé directeur artistique du Pacific Baroque Orchestra, Alexander Weimann est l'un des solistes, chambristes et directeurs d'ensemble les plus demandés de sa génération. Il a effectué des tournées dans le monde à titre de membre de Tragicomedia et d'invité de l'Orchestre baroque de Fribourg, de même que du Gesualdo Consort et Tafelmusik, et comme directeur musical avec Les Voix Baroques et Le Nouvel Opéra.

Recently appointed Artistic Director of the Pacific Baroque Orchestra, Alexander Weimann is one of the most sought-after ensemble directors, soloists, and chamber music partners of his generation. He has traveled the world as a member of Tragicomedia, as a guest of Freiburger Barockorchester, Gesualdo Consort, Tafelmusik, and as music director of Les Voix Baroques and Le Nouvel Opéra.





DÉJÀ PARUS CHEZ ATMA PREVIOUS RELEASES

CANTICUM CANTICORUM

ACD2 2503



HUMORI

ACD2 2504

★★★★ / 4

Toronto Star



BUXTEHUDE MEMBRA JESU NOSTRI

ACD2 2563



Nous remercions le gouvernement du Canada pour le soutien financier qu'il nous a accordé par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation et montage / *Produced and edited by: Johanne Goyette*
Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec), Canada.
Les 6, 7 et 8 janvier 2009 / *January 6, 7, and 8, 2009*

Graphisme / *Graphic Design: Diane Lagacé*
Photo de couverture / *Cover Photo: Nude man sitting curled up*
Photographe / *Photographer: Michele Constantini / © Getty Images*
Responsable du livret / *Booklet Editor: Michel Ferland*